

**Terrorisme:
comment nous avons mis
Hambali en échec.**

*Un entretien avec
Om Yentieng, conseiller du
Premier ministre*

Thong Khon

*Secrétaire d'Etat
au Tourisme*

**une politique
pour le Tourisme**

**du pétrole
au Cambodge ?**

**non, pas encore.
Le dossier, des cartes**

Canadia Bank: en tête pour les
dépôts - un tour d'horizon des projets.

Zones protégées: dans le parc
national de Virachey les prémices
d'une politique de protection.

Itinéraires

Samraong - Anlong Veng - Preah Vihear

Livre: *le Destin des fils du dragon:* les
communautés chinoises en Thaïlande et
au Vietnam.

Cambodge Nouveau Mensuel

Entrant dans sa deuxième année, Cambodge Nouveau, bimensuel depuis sa création en février 1994, passe au rythme mensuel.

Notre publication reste ainsi dans sa vocation principale: traiter les questions à fond, sans esprit partisan, donner des informations obtenues directement aux meilleures sources.

Le rythme mensuel permet de renforcer cette option, manifestement appréciée par nos lecteurs. Il permet de donner à chaque sujet plus de temps pour la documentation, et plus d'espace pour la présentation.

Les changements principaux de Cambodge Nouveau mensuel:

- une pagination augmentée.
- une mise en page plus aérée; plus d'illustrations.
- une augmentation de la partie culturelle.
- une diffusion plus importante.
- une diminution du prix de l'abonnement annuel qui passe de 200 à 150 dollars.

Selon le succès que remportera cette nouvelle formule auprès du public et auprès des annonceurs, nous augmenterons encore la pagination. Le Cambodge ne manque ni de sujets d'intérêt ni de bons connaisseurs de ces sujets !

Pour les abonnements en cours: ils seront prolongés en proportion du temps qui reste à courir. Personne ne sera lésé !

Comme toujours, les commentaires, critiques et suggestions de nos lecteurs et amis sont les bienvenus. Ils peuvent facilement nous joindre par e-mail

cn@forum.org.kh.

un échec

Le 29 décembre dernier, la Cour municipale de Phnom Penh a condamné à la prison à perpétuité Abdulazi Hajicheming, Thaïlandais musulman, Mohamad Yalarudin Mading, Thaïlandais musulman, et Sman Ismael, Cambodgien musulman, arrêtés en mai et juin 2003. Un quatrième suspect arrêté, Esam Mohamad Khidz Ali, Egyptien, directeur de l'école Om Al-Qura, a été relaxé. Trois autres suspects, en fuite, ont été condamnés par contumace à la prison à perpétuité: Hambali, Ibrahim et Yasser. On a estimé que la sentence était lourde, nous dit Om Yentieng. On a prétendu que nous avions voulu faire plaisir aux Etats-Unis. Mais le juge a simplement appliqué la loi contre le terrorisme, qui date d'avant l'UNTAC. L'article 3 prévoit pour ce crime une peine unique, la prison à perpétuité, pour les instigateurs comme pour les complices. La peine n'est pas com-

pressible, et il ne peut pas être fait appel au Roi. Si nous avions voulu faire plaisir aux Etats-Unis, nous n'aurions pas relaxé Esam Mohamed Khidz Ali. Nous faisons d'ailleurs les mêmes efforts anti-terroristes pour les autres ambassades, celles de l'Inde, de France, de Singapour, de la Pologne, de l'Egypte ... de la Russie contre d'éventuelles attentats tchetchenes.

un entretien avec **Om Yentieng** Conseiller du Premier ministre

Il faut rappeler aussi que nos efforts contre le terrorisme sont déjà anciens. Un groupe gouvernemental spécial a été créé en 1996, et nous avons commencé en 1997 à travailler sur Om Al-Qura, école musulmane créée en juillet 1993 par Yasser El Sayed Rousha, égyptien.

Le problème vient de cette école. Le fondateur Yasser El Sayed a été condamné, il a été remplacé par Mohamad Khidz Ali, égyptien aussi. L'école

Hambali

Indonésien, né le 4 avril 1964 à Cianjur, Java occidentale. En 1980 il va en Malaisie pour travailler. En 1986 en Afghanistan où il reste 18 mois. Revient en Malaisie (Selangor) à la mi-1988, il y reste jusqu'en 1990. De là aux Philippines (Tawi-Tawi) pour 9 mois, il y enseigne la religion. Revient en Malaisie (Sabbah), y reste 5 mois, se marie avec une fille de Selangor, où il s'établit. En février 2001 il va en Afghanistan, à Kandahar, en passant par la Thaïlande et le Pakistan. Fin 2001 il va à Karachi, Pakistan, de là en Thaïlande, en Malaisie, en Indonésie. En 2002 il va en Thaïlande. De septembre 2002 à



février 2003 il vit clandestinement au Cambodge. il a visité l'ambassade de Grande Bretagne plusieurs fois en septembre 2002, avec le projet de la faire exploser en partant d'un garage tout proche. Hambali a été arrêté en Thaïlande en 2004, il est détenu par les Etats-Unis. Le tribunal de Phnom Penh l'a condamné par contumace à la prison à vie. Le nom de Hambali au sein de la Jemaah Islamiyah, est Zulfiki Marzuki. On lui connaît 16 autres noms, dont: Encep Nurjaman, Ridvan Bin Isoumuddin, The Arab, Mizi (au Cambodge), Samsuri, Azman, Kabar, Muzakbar ... source : agent 008

A PROPOS ...

Financement du procès

Le Japon envisage de financer le procès des khmers rouges à hauteur de 28 millions de dollars, soit la moitié du coût estimé total, selon une déclaration de l'ambassade à Radio Free Asia. La France donnerait 1 million de \$ pour chacune des 3 années prévues (cn 226), l'Australie a promis 2,1 million, la part du Cambodge serait de 13 mil-

lions.

Affaire Afesip

La position du Premier ministre, au vu du dossier: l'AFESIP doit être mise hors de cause, elle a agi en conformité avec la loi. C'est un problème entre autorités cambodgiennes - entre police nationale et police municipale.

nouvelle banque

La banque australienne ANZ (cn 223) prévoit de créer 5 agences à Phnom Penh pour

commencer. Elles ouvriraient en avril. Il y aura des agences en province. ANZ prévoit d'installer de nombreux distributeurs automatiques de billets à Phnom Penh, qui permettront diverses opérations comme les transferts de fonds.

contre la contrebande

Selon un ordre écrit du Premier ministre transmis aux gouverneurs de province, au ministère de l'Intérieur au

ministère des Finances, à la police nationale et à la police militaire, les autorités locales pourront garder 60 % de la valeur des biens confisqués, la police 30 %, les 10 % restants alimenteront un fonds de lutte contre la contrebande.

un bâtiment pour le Premier ministre

La Chine va financer la construction d'un bâtiment destiné aux services du Premier min

au terrorisme

a déménagé pour s'installer à Chroy Metrey, commune de Russey Chroy, province de Kandal, sur la route 6A, à 35 km de Phnom Penh. Très grande, avec un internat qui peut compter jusqu'à 3000 à 4000 élèves. Des professeurs y viennent enseigner du Sri Lanka, etc ... Cette grande école a été inaugurée le 4 février 1998. En 2000, 30 étudiants sont envoyés en Egypte, d'autres au Kuweït, en Iraq, en Arabie Saoudite. De 212 étudiants et 25 professeurs en 1998, elle passe à 640 étudiants en 2002. Nous avons constamment surveillé cette école Om Al-Qura, gardé nos oreilles ouvertes.

Après le 11 septembre 2001, des amis étrangers nous ont conseillé d'y faire des fouilles. Nous avons vu que des professeurs entraient et sortaient très camouflés. Mais j'ai pourtant refusé, parce que nous n'étions pas sûrs de trouver quelque chose, et si nous n'avions rien trouvé, pas de preuve à envoyer au tribunal, nous aurions perdu tout le travail fait depuis 1997.

l'enquête, pas à pas

A l'origine de nos informations: des suspects ont été arrêtés en Indonésie. Un certain Khalid Shaykh Mohamad, occupant un rang important dans la Jemaah Islamiyah, *Jl*, a dit que la *Jl* avait envoyé 50 000 dollars à un dirigeant "opérationnel" du *Jl*, Zubair. Ce Zubair a transféré cette somme à Hambali pour une "opération spécifique". Une autre information, d'une autre source: ce Zubair a communiqué par téléphone avec le Cambodge, avec deux numéros. Et nous avons trouvé que ces deux numéros appartenaient à Om Al-Qura. Cela nous a décidé à demander l'autorisation d'arrêter les gens en relations avec ces numéros de téléphone. Nous avons découvert qu'ils avaient acheté plus de 20 cartes de téléphone *sim*. Et que les deux numéros en question avaient été achetés pour Hambali. Sur cette base, 7 personnes ont été arrêtées. Le procureur en a retenu 3; quatre autres ont été libérées aussitôt, dans le délai de 48 heures prescrit par la loi.

Les trois suspects: Abdulazi Hajicheming, Thaïlandais musulman, Mohamad Yalarudin Mading, Thaïlandais musulman aussi, et Esam Mohamad Khidz Ali, égyptien. Un mois et demi après, on a arrêté un quatrième, Sman Ismael, Cambodgien musulman local, moto-taxi.

Sman Ismael a aidé Ibrahim, Zalcaria, d'autres, à traverser la frontière, à Koh Kong. Sman a marié sa soeur à Ibrahim. De Koh Kong ils ont été à Kampot, chez lui, de là à Phnom Penh et de là à l'école de Russey Chroy sur la route 6A. Hambali et son groupe, Zaid, Zubair, Lele, Zalcaria ont logé dans une guest-house près du Boeng Kok.

A PROPOS ...

istre. 120 m de long, 30 de large, 8 étages. Le coût: environ 48 millions de dollars. Il devrait être terminé en 2007 ou 2008.

Asia Foundation

The Asia Foundation a au total 16 bureaux en Asie (cn 226), rappelle Véronique Salze-Lozac'h. Deux bureaux en Asie, à Phnom Penh et à Djakarta, ont la particularité de gérer eux-mêmes leurs programmes économiques. TAF apporte son soutien technique et/ou financier au développement des associations multisectorielles.

Abdulazi, Ibrahim, Sman qui appartient au groupe de Ibrahim

Ce groupe a fait du "casing", du repérage des ambassades de Grande Bretagne et des Etats-Unis. C'est

Zaid qui l'a fait, Ibrahim a contrôlé, et le groupe est finalement venu voir. Hambali a approuvé le repérage et le projet: faire exploser l'ambassade de Grande Bretagne avec un camion. L'ambassade des Etats-Unis a été jugée trop difficile.

De cela nous avons plusieurs témoignages de musulmans locaux, dont celui de Sman. Un des témoins a été chargé d'acheter un camion d'1 t. L'idée était de l'entreposer dans un garage tout proche de l'ambassade (en face de l'hôtel *Holiday*).

Nous avons appris cela par témoignages et interrogatoires, (dont en Thaïlande celui de Hambali), et nous avons trouvé des gens formés aux interrogatoires, qui essayaient de répondre à côté, ou vaguement ("*Dieu sait tout ...*").

Il y a aussi des signes concrets. Quand Hambali est arrivé au Cambodge, en septembre 2002, il avait besoin d'une carte d'identité pour obtenir un passeport. C'est Abdulazi qui lui a fourni une carte d'identité nouveau modèle. Le groupe avait l'intention d'aller ensuite en Allemagne.

Voyant les mesures de sécurité prises pour le sommet de l'ASEAN, Hambali a quitté Phnom Penh. Il a laissé dans la guest-house près du Boeng Kok un sac à dos, avec des vêtements, 4000 dollars, des bahts thaïlandais, et un *vcd*, retrouvés grâce à Abdulazi.

Comment fabriquer une bombe

Ce *vcd* comporte trois parties: dans la première, comment faire un explosif. Dans la seconde, comment fixer cet explosif sur une voiture ou un bâtiment pour obtenir un effet maximum. Dans la troisième, comment faire une veste suicide explosive. Nous pensons que Hambali avec ce *dvd* voulait donner des cours au Cambodge.

Hambali a été arrêté en Thaïlande, par les Thaïlandais qui étaient venus ici, nous leur avions donné un coup de main pour qu'ils puissent interroger directement les gens.

Continuer la lutte anti-terroriste

Notre enquête ne s'est pas arrêtée avec le jugement du tribunal. Nous continuons à travailler. Un jour nous trouverons peut-être quelque chose contre Ali, ou contre d'autres ...

Nous veillons à éloigner les garages existant près des ambassades, à surveiller les environs d'où on pourrait les attaquer.

Tout récemment a été créé un Comité national anti-terrorisme, dirigé par le Premier ministre. Il comprend 5 vice-Premiers ministres, le ministre de la Justice, le gouverneur de la Banque nationale, le directeur de la Police nationale, le directeur de la Police militaire, le commandant de la Gendarmerie, ... un conseiller du Premier ministre.

Il faut dire que la communauté musulmane du Cambodge ne nous pose jamais de problème. Il y a des Chams dans tous les postes, députés, ministres, sénateurs, dans les 3 grands partis politiques, dans la police, l'armée ... Ils n'ont jamais manifesté contre le gouvernement. Ils pratiquent une religion très douce, très éloignée des tendances nouvelles. Les imams sont assez inconscients des dangers terroristes. Ce sont les musulmans venus de l'étranger que nous devons surveiller, ceux qui veulent "changer la face des musulmans du Cambodge" comme il a été dit dans une école du sud de la Thaïlande.

une politique

un entretien avec
le secrétaire d'Etat au Tourisme Thong Khon

Préserver l'avenir du tourisme en respectant l'environnement

Notre première priorité, c'est le développement d'un tourisme durable. Cet objectif à long terme comporte la réduction de la pauvreté, dans l'esprit défini par l'Organisation Mondiale du Tourisme,

et moyennes entreprises qui font vivre la population: transports, restaurants, guest-houses, guides.

Améliorer la qualité des services, soutenir la concurrence !

Seconde priorité: tenir compte de la compétition régionale, améliorer la qualité de nos produits touristiques: les hôtels, les guest-houses, les restaurants, les *resorts*, les moyens de transport, les lieux d'amusement, l'artisanat, nous devons être aux niveaux qui sont pratiqués dans les autres pays avec lesquels nous sommes en compétition, c'est à dire au niveau international. Nous devons avoir de bons chauffeurs, de bons guides, de bons restaurateurs ... cela suppose des centres de formation avec des enseignements sol

ides et pratiques. Il existe à Phnom Penh des formations au tourisme, mais c'est un enseignement de type universitaire, trop théorique. Il faut des formations pratiques comme l'école hôtelière

de Siem Reap.

Les guides par exemple: ils doivent pouvoir répondre à tous les marchés. Nous avons beaucoup de visiteurs coréens, mais combien avons-nous de guides parlant coréen ? Nous devons avoir des centres d'apprentissage, et nous demandons pour cela l'aide des Coréens. C'est déjà ce qui se passe pour le japonais: il y a des écoles à Siem Reap. Nous attendons aussi beaucoup de visiteurs chinois, mais nous

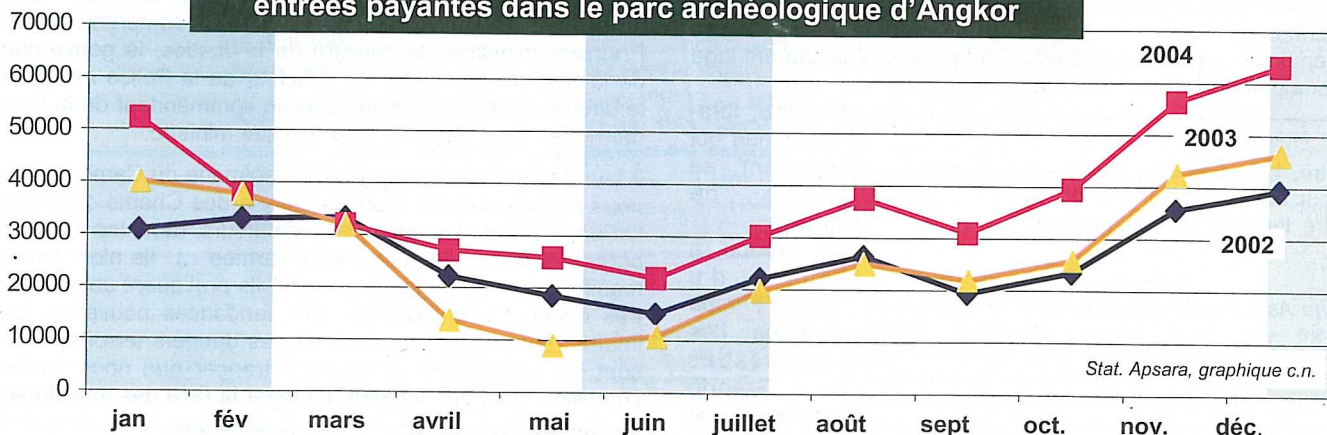


l'OMT: ST-EP, c'est à dire *Sustain Tourism - Eliminate Poverty*.

On sait bien que beaucoup de tourisme dans une zone peut être rentable à court terme mais risque de détruire l'environnement. Veut-on de l'éco-tourisme ? Il faut protéger la nature. Ce qu'il faut, c'est un "plan-masse" qui prévoit à long terme l'utilisation des sols.

Et concernant les gens, il faut favoriser les petites

entrées payantes dans le parc archéologique d'Angkor



Stat. Apsara, graphique c.n.

pour le tourisme

avons trop peu de guides parlant bien chinois.

Pour une promotion efficace: bien connaître nos clients

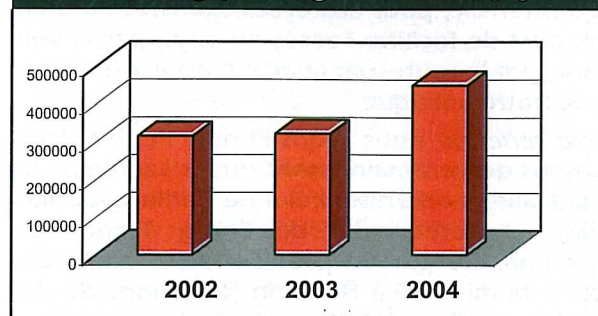
Nous devons savoir que déjà en 2010 nous aurons 3 ou 3,5 millions de visiteurs, dont 56 % iront à Siem Reap. La majorité seront asiatiques, ils viendront des pays de l'ASEAN, de l'Asie de l'Est, et on peut prévoir aussi un grand nombre de visiteurs venus de l'Inde.

En 2020, la Chine sera la première destination touristique du monde (actuellement, c'est la France), mais la Chine sera aussi le premier pays exportateur de touristes: environ 100 millions par an, au lieu de 20 millions actuellement. Le nombre des touristes indiens devrait passer de 5 millions actuellement à 50 millions en 2020. Nous devons nous y préparer si nous voulons être compétitifs.

Nous devons connaître les préférences de ces visiteurs pour que notre promotion soit bien ajustée, qu'elle soit un succès; c'est le troisième point de notre politique.

Nous nous sommes d'abord adressés surtout aux pays de l'ASEAN. Maintenant nous devons faire effort surtout en direction de l'Asie plus lointaine et de l'Europe et bien connaître ces marchés. Par exemple, s'il s'agit des Japonais, nous savons que

Parc archéologique d'Angkor : visiteurs payants



les 40-50 ans s'intéressent surtout aux temples d'Angkor. Les 20-30 ans s'intéressent à la cuisine cambodgienne, ils aiment les spectacles culturels, ils sont curieux des cérémonies de mariage, des coutumes cambodgiennes. Dans les âges intermédiaires beaucoup aiment jouer au golf. Nous connaissons moins bien les Coréens, les Chinois ... c'est nécessaire pour une bonne promotion.

Et nous ne devons pas oublier le développement rapide du tourisme intérieur, qui va concerner en 2010 presque 5 millions de gens !

(suite page 6)

Sihanoukville on attend l'aéroport

Dans la politique de diversification des centres d'intérêt touristique, Sihanoukville, ses plages, son arrière pays, tiennent évidemment un rôle important. Voilà bien 10 ans que l'on projette d'y construire un aéroport (c'était le fameux –et fumeux- projet *Ariston*) qui permettrait des liaisons faciles avec Phnom Penh, avec Siem Reap, avec aussi, pourquoi pas, le Rattanakiri, de façon à offrir aux croisiéristes qui pour l'instant ignorent le Cambodge, passent au large, une escale intéressante. Le Cambodge aurait ainsi une troisième porte d'entrée: une porte maritime, après les portes terrestres et aériennes.

L'aéroport permettrait aussi évidemment aux visiteurs des temples d'Angkor d'aller quelques jours sur les plages, ce seraient des activités très complémentaires. On prévoit aussi des liaisons aériennes avec Bangkok, pour les vacanciers attirés par les plages encore peu fréquentées du Cambodge.

Et bien entendu, les habitants de Phnom Penh trouveraient commode d'être au bord de la mer en une heure, au lieu de 3 à 4 heures par la route.

Toutes ces bonnes raisons ont abouti à la création

d'un hôtel de classe internationale, *Sokha hotel*, 166 chambres 4 étoiles, ouvert en avril 2004, et bientôt d'un second, *Independence Beach*, 52 chambres, 4 étoiles. Et la société *Ariston* a fini par construire un aéroport, à Ream, à 14 km sur la RN4 (cn 218).

Le malheur est que la piste de cet aéroport est si courte, 1250 mètres, que même un ATR 72 ne peut pas s'y poser –il lui faut 1350m. Et la piste n'est pas éclairée. Ream actuellement n'est utilisable que par des hélicoptères (qui peuvent aussi se poser ailleurs), par de petits avions de tourisme (mais qui en possède ?), ou par un éventuel Antonov ... Ream donc pour l'instant ne sert à rien.

C'est une situation que regrette la directrice des ventes de l'hôtel *Sokha Beach Resort*, Yin Yin Aye. Ses clients: des Japonais, des Américains, Belges, Britanniques, Italiens, Coréens ... des gens venus de Phnom Penh, mais au total le taux d'occupation est encore faible. "Nous attendons l'ouverture de l'aéroport ...".

"Au Tourisme, nous voyons bien l'importance de cet aéroport de Ream, nous poussons *Ariston* à allonger la piste, dit Thong Khon. S'ils tardent trop, nous pourrions confier la gestion de Ream à une autre société. Dès que l'aéroport sera utilisable, nous ferons la promotion de la région".

une politique

Par avion, par la route, et par la mer, faciliter l'accès au Cambodge

Une question-clé, pour attirer les touristes au Cambodge: c'est de faciliter l'accès au pays, par la voie aérienne, par la route, par la mer. C'est le quatrième point de notre politique.

Par voie aérienne, nous avons Phnom Penh et Siem Reap, nous devons maintenant ouvrir l'aéroport de Sihanoukville, moderniser celui de Banlung au Rattanakiri, améliorer celui de Stung Treng. Les travaux financés par un prêt de l'ADB vont commencer à la mi-2005 à Banlung (6 millions de dollars) et à Stung Treng (2,5).

Pour l'aéroport de Sihanoukville il est neuf, mais il n'est pas aux normes, la piste est trop courte (*voir encadré*). Avec un bon aéroport, les touristes venant en croisière pourraient rester là 15 jours. A partir de Sihanoukville ils pourraient aller visiter le parc archéologique à Siem Reap, le Rattanakiri ...

Recensement des sites d'intérêt touristique

Le Cambodge abonde en centres d'intérêt. Un recensement du ministère du Tourisme réalisé en 2001 comptait 1312 "centres d'intérêt", dont 102 sites "naturels" (montagnes, cascades, grottes, paysages...) 16 sites "historiques", 1137 temples d'intérêt "historique et culturel" (principalement angkoriens), 16 sites d'intérêt "naturel et historique", 41 sites "artificiels" (ponts, marchés, plantations...). Il y avait aussi 3 810 pagodes.

Sur ces 1312 centres d'intérêt, on comptait 202 sites "touristiques", dont 139 accessibles à tous publics, étrangers et résidents, et 63 sites plutôt adaptés aux résidents.

L'étude indique que ces sites ne sont pas tous facilement accessibles ni équipés pour recevoir des visiteurs.

Au ministère du Tourisme, maintenant qu'il y a à Sihanoukville le *Sokha Beach Resort* et bientôt l'*Independence Beach Hotel*, nous savons bien que la question de l'aéroport de Ream est prioritaire. Mais la décision vis à vis d'*Ariston*, qui a pour l'instant la

responsabilité de cet aéroport, appartient au gouvernement.

Par la route: nous allons améliorer le passage aux frontières avec le Laos (voeun Kam) et avec le Vietnam à Ou Ya Dav.

Nous mettons en place des terminaux aux frontières destinés à faciliter le passage: des salles d'attente, des "guichets de douane uniques", comme celui que nous venons de créer avec le Vietnam pour Moc Bai / Bavet: les douaniers des deux pays travaillent ensemble.

Nous allons aussi supprimer en 2005 les visas entre tous les pays de l'ASEAN (c'est déjà le cas pour certains pays: les Laos, Malaisiens, Philippins n'ont pas besoin de visa pour entrer au Cambodge, et réciproquement).

Concernant les infrastructures:

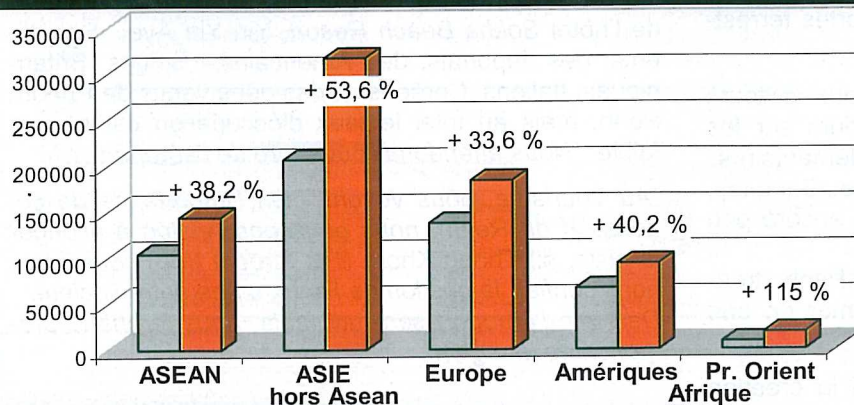
la RN1 est neuve de Bavet à Neak Luong. La section Siem Reap – Poipet de la RN6 va être réhabilitée, les travaux commencent à la mi-2005. La route 64 Anlong Veng – Siem Reap, destinée à devenir une liaison importante avec la Thaïlande (vers Sisaketh; point de passage international à Chhong Sa Ngam): les travaux commencent en 2005. La réhabilitation de la liaison O'Smach – Samraong – Kralahn par la route 64 est prévue pour 2006: point de passage international à Chong Chom, vers Surin.

Une politique de coopération trans-frontières

Nous avons amorcé avec la Thaïlande, le Laos et



Arrivées au Cambodge 10 mois 2003 et 2004
% d'augmentation par régions d'origine



Coréens et Japonais en tête

C'est l'"Asie non-ASEAN" qui donne au Cambodge son plus fort contingent de visiteurs, grâce aux Coréens et aux Japonais. Les Chinois viennent loin derrière, alors qu'ils seront sans doute les plus nombreux à moyen et long terme, comme les Indiens, encore quasi-absents.

Les visiteurs des Dix de l'ASEAN sont à peu près moitié moins nombreux que les "non-ASEAN", ils sont dépassés aussi par les Européens.

Les Français sont moins nombreux que les Britanniques "à cause de l'image négative que donnent du Cambodge les médias français", dit un hôtelier.

pour le Tourisme

le Vietnam des actions de coopération entre provinces voisines, des "triangles développement économique et social" qui concernent aussi le tourisme, c'est le cinquième point:

- *un triangle Cambodge-Thaïlande-Laos* avec les provinces de Preah Vihear, Otdar Meanchey et Stung Treng côté cambodgien, les provinces d'Ubon et de Sisaket côté Thaïlande, les provinces de Champassak et Salavanh côté Laos;

- *un triangle Cambodge - Laos - Vietnam* avec les provinces de Rattanakiri et Stung Treng côté Cambodge, les provinces d'Attopeu et de Se Kong côté Laos, et les provinces de Kontum, Gia Lai et Dak Lac côté Vietnam.

Il manque encore des lois, des règlements, des contrôles:

c'est le sixième point de la politique du tourisme.

quels véhicules peuvent entrer au Cambodge ?

C'est réglé par la circulaire n° 1 du 25 février 2004. Les véhicules touristiques, c'est à dire petits bus, bus, caravanes, peuvent entrer, même s'ils ont le volant à droite. Les formalités sont très simples. Mais les voitures personnelles ne peuvent pas encore entrer.

les points d'entrée au Cambodge où peut-on obtenir un visa ?

- *venant de Thaïlande:* à **Poipet, Koh Kong, O'Smach, Anlong Veng**. Pas encore aux petits postes frontaliers situés entre Poipet et Koh Kong.

- *venant du Laos:* à **Voeun Kham**, non, pas encore. Les touristes sont encore trop rares pour justifier un poste permanent; mais "s'il s'agit d'un groupe, on peut alerter l'immigration, qui délivrera les visas". Un projet ADB prévoit un bureau de douane et de police, il est prêt, mais il ne fonctionne pas encore.

- *venant du Vietnam:* on obtient un visa à **Moc Bai / Bavet (RN1)**. Si l'on arrive par le **Mékong** pas de stop à la frontière, on obtient son visa en arrivant à **Phnom Penh**. Pas encore de visa à l'arrivée à **Phnom Denh (RN2)** qui rejoint Phnom Penh en passant par Takeo) mais "c'est pour un futur proche". Pas encore de visa ni de point de passage international à **Ou Ya Dav (Rattanakiri, nationale 78)**. "Lorsque la route aura été réhabilitée, oui". On en discute avec le Vietnam.

- Si l'on arrive par mer à **Sihanoukville**, oui, on peut obtenir un visa à la Direction du Port.

SCA accompagne Cambodge Nouveau dans sa nouvelle formule.



du pétrole au Cambodge ? non, pas encore

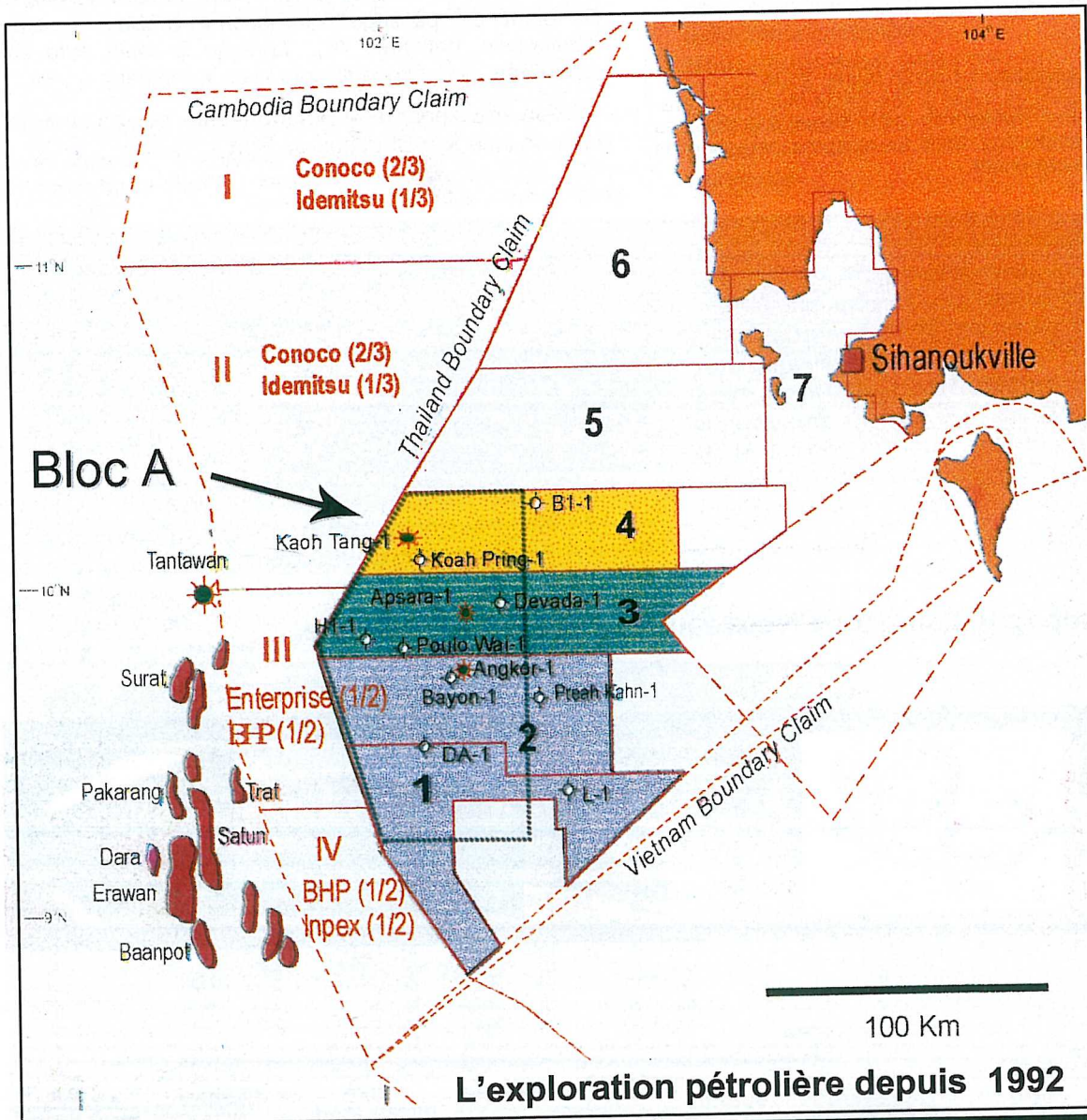
Comme le serpent de mer, la découverte de pétrole dans les eaux cambodgiennes refait surface de temps à autres et la nouvelle (fausse malheureusement) suscite un intérêt légitime: avec du pétrole (ou du gaz naturel) le Cambodge pourrait se libérer de la lourde obligation d'importer le carburant qui lui sert à produire de l'électricité et à faire tourner ses moteurs. Ce serait une forte économie, et un facteur de sécurité. L'espoir de trouver du pétrole, ou du gaz, n'est nullement infondé. Il existe dans le golfe de Thaïlande des puits productifs tout près des eaux territoriales du Cambodge. Mais il faut bien l'admettre: jusqu'à

présent on n'a pas trouvé ni pétrole ni gaz en quantités commercialisables.

On a réalisé jusqu'à présent 16 forages, rappelle le co-directeur de la *Cambodian National Petroleum Authority* M. Men Den, (*Dr BA and geologist*). Les premiers ont été réalisés par Elf entre 1970 et 1975. Et 9 entre 1992 et 1998. Quatre puits ont rencontré des traces d'hydrocarbures, mais pas en quantité commercialisable.

Après l'abandon de plusieurs sociétés d'exploration en 1998 (*Enterprise Oil, Premier Pacific, Campex, puis Woodside Petroleum*), notamment à cause de la chute

(suite page 9)



déjà 16 forages

Sur cette carte sont localisés les forages réalisés avant l'arrivée de Chevron. **Da 1 et Bayon:** "gaz show". **Poulo Way:** "oil show". **Kao Tang:** "oil discovery", **Apsara** et **Angkor 1:** oil and gaz discovery". Les 9 autres puits: "secs". Chevron fore dans le "bloc A". La zone contestée ("overlapping zone") est divisée en 4 blocs, où certaines compagnies ont pris des options (*Enterprise Oil* a revendu son option à *Shell*). Juste à l'ouest de la zone contestée: des champs thaïlandais productifs. (cn 181).

des prix du pétrole, c'est la compagnie américaine *Chevron / Texaco* qui a pris le relai, en mars 2002.

Son programme consiste à forer 5 puits dans le "bloc A", situé en plein Golfe de Thaïlande dans le sud-ouest de Sihanoukville. Ce bloc comprend la partie ouest des 4 blocs numérotés autrefois 1, 2, 3 et 4; il délaisse aussi la partie sud du bloc 1, conservant une surface totale de 6 279 km² (sur les 30 000 km² surface totale de ces 4 blocs).

Toute cette surface fait partie de la zone cambodgienne non contestée.

Jusqu'à présent, nous dit M. Men Den, *Chevron* a foré 3 puits, à des profondeurs avoisinant 2500 mètres:

- deux ont trouvé ce que l'on appelle "oil and gaz show", c'est à dire de faibles traces, non commercialisables.

- un, en décembre, a trouvé ce que l'on appelle une "technical discovery" d'huile et de gaz, c'est à dire des traces plus importantes, mais non commercialisables. C'est cette dernière découverte qui a fait naître la rumeur: on a trouvé du pétrole !

Chevron va forer deux autres puits. Chacun demande de 2 à 3 semaines, et coûte, à la profondeur d'environ 2 500 mètres, plus ou moins de 2 millions de dollars.

De toutes façons l'exploration des eaux territoriales ne sera pas terminée avant 5 à 6 années. Le contrat de *Chevron* pour l'exploration ne prend fin qu'en 2009, et il peut être prolongé deux fois de 2 ans.

Ensuite vient le "développement", qui demande environ 3 ans pour le pétrole et 4 ans pour le gaz. Enfin l'exploitation.

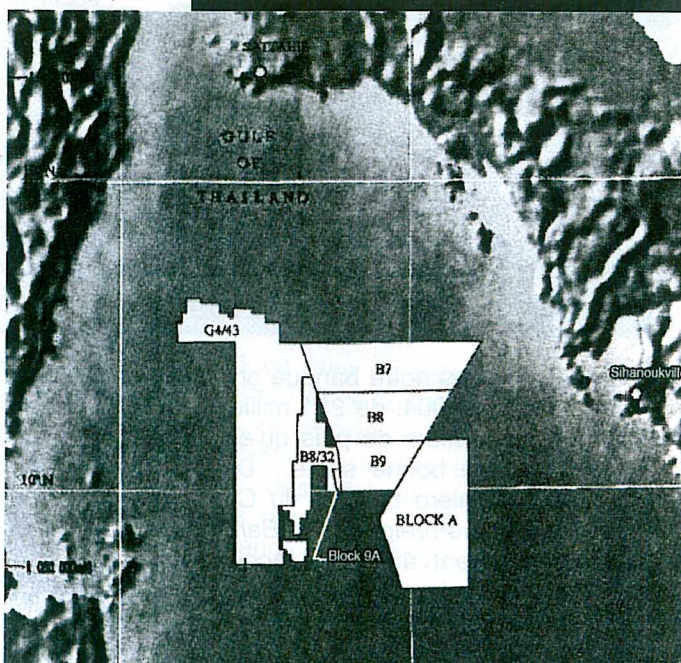
Oui, on peut croire au pétrole !

Malgré les déceptions précédentes l'espoir de trouver du pétrole ou du gaz dans les eaux cambodgiennes n'est nullement déraisonnable.

Woodside Petroleum, tenant compte des études et expériences précédentes, avait estimé en 1999 que le sous-sol pouvait contenir près de 3 TCF (trillions de pieds cubes) de gaz et de condensats à des profondeurs de 2000 à 3000 mètres, ce qui en ferait un gisement "d'importance moyenne" (cn 181).

Et d'ailleurs il y a réellement du pétrole dans une zone très voisine. *Chevron Offshore (Thailand) Ltd*, créée en mars 1999, qui a des intérêts dans de vastes zones jouxtant au nord et à l'ouest le "bloc A" cambodgien, y a découvert du pétrole et a 5 licences d'exploitation: *Tantawan, Benchamas, Maliwan, North Jarmjuree, Benchamas north*. (voir cartes).

C'est aussi pourquoi la zone contestée par le Cambodge et la Thaïlande, blocs B7, B8, B9 sur la carte ci-dessus, suscite beaucoup d'intérêt. Diverses compagnies ont pris des options: *Conoco*, associée à *Idemitsu*, *BHP* associée à *Inpex*. *Chevron Thailand* dit qu'elle "a des intérêts dans les 3 blocs"; *Enterprise Oil* très active entre 1992 et 1998, a abandonné.



On voit sur cette carte le "bloc A" cambodgien, en cours d'exploration, les 3 blocs contestés B7, B8 et B9 dans lesquels *Chevron Overseas Petroleum (Thailand) Ltd* a des intérêts, le bloc B8/32, 2 380 km², qui comprend 5 zones de production, et les blocs 9A

si on trouve du pétrole ou du gaz ...

Si l'on trouve du pétrole, que fera-t-on ? Selon la quantité, et selon le marché, on aura intérêt à raffiner au Cambodge, ou en Thaïlande.

Si on fait une raffinerie au Cambodge ce sera plutôt à Koh Kong qu'à Sihanoukville, pour ne pas risquer de polluer les plages.

Si l'on trouve des quantités importantes, plus de 50 000 barils/jour, quantité qui correspondra aux besoins du Cambodge vers 2008-2009, on vendra le pétrole sur le marché international, à la Chine par exemple, qui a de grands besoins.

Si on trouve du gaz, il faudra une usine de traitement (condensats, LPG et LNG); ce sera plutôt pour produire de l'énergie à usage national: à partir d'une production de 700 MW, c'est commercialement valable.

hypothèses noires pétrole et géopolitique

Certains observateurs, qui souhaitent rester anonymes, ont un soupçon: *Chevron* aurait bel et bien trouvé du pétrole ou du gaz en quantités commercialement intéressantes, mais les autorités américaines ne souhaiteraient pas que la compagnie en fasse l'exploitation "parce que cela renforcerait le gouvernement". Ou encore "parce que les dessous-de-table demandés sont exagérés". Les politiciens de Washington, selon cette hypothèse, veulent attendre des jours meilleurs.

Mais on peut interpréter encore cette hypothèse de sombres manoeuvres politiques: n'est-elle pas inventée pour contrer la déception, pour maintenir l'espoir qu'il y a bel et bien du pétrole au Cambodge ? "Il y en a, c'est sûr, mais il faut attendre !".

C.n.

Canadia Bank

**L'arrivée d'ANZ, le marché Sorya, la tour de la gare,
l'aménagement du trans-Bassac**

un entretien avec

le vice-président M. Pung Khin Hoa

Les dépôts dans notre banque ont assez fortement augmenté en 2004: de 251 millions de dollars, soit 58 millions de dollars de plus qu'en 2003, ce qui témoigne de notre bonne santé. Depuis 3 ans nous sommes la première banque du Cambodge pour les dépôts, devant la *Foreign Trade Bank*.

Les prêts évoluent aussi de façon satisfaisante (cn 222).

Cependant le métier de banquier devient plus difficile parce qu'on nous demande de lutter contre le blanchiment de l'argent, contre l'éventuel financement de terroristes, contre l'argent de la corruption. Cela nous demande des contrôles, des listes, c'est à dire plus de travail. Autrefois, nous n'avions pas à nous préoccuper de la couleur de l'argent, c'était toujours du bon argent ! Maintenant comment faire pour demander à un déposant d'où vient son argent, comment lui demander s'il ne vient pas de la corruption ? Nous sommes plus ou moins responsables, et un peu entre le marteau et l'enclume.

Mais ma préoccupation première, depuis des années, c'est de mettre la Canadia Bank aux normes internationales.

L'arrivée prochaine d'ANZ, banque étrangère de dimension internationale (cn 223), nous fait-elle peur ? Non, au contraire, elle est la bienvenue. Ce que nous craignons ce sont les mauvaises banquiers, qui cassent la confiance dans l'ensemble du système bancaire et qui ternissent l'image du Cambodge en général. J'ai regretté le départ de la *Standard Chartered* et d'*Indosuez-Crédit Agricole*, j'ai même essayé de les retenir, mais la décision de rester ou de partir ne leur appartenait pas.

D'autre part l'ANZ va appliquer aux dépôts les taux internationaux, 2,5 % pour un an, alors que nous donnons 5 % ...

La tour en face de la gare (cn 217): oui, on y travaille, mais on ne voit pas les travaux parce qu'on creuse les sous-sol. Il y aura des parkings sur deux étages.

Il est même question de construire un très vaste parking souterrain qui irait de l'esplanade de la gare jusqu'au fleuve. Il y a eu là autrefois un canal, qui a été comblé. Il faudra des rampes d'accès au parking, de la ventilation, ... techniquement ce n'est pas difficile. Mais ce n'est pas notre projet, c'est du ressort de la municipalité. La tour devrait être terminée dans environ deux ans.

Le Village culturel de Siem Reap: il faudrait plus de visiteurs étrangers. Les Cambodgiens ne paient l'en-

trée que 1 dollar, déjà pour eux c'est cher, mais pour nous c'est peu. C'est une entreprise qui équilibre tout juste, qui ne gagne pas d'argent. Elle n'en perd pas parce que le prix des terrains était encore assez bas quand nous l'avons acheté il y a quelques années.

Le marché Sorya à Phnom Penh: il y a eu récemment des manifestations de commerçants contre la hausse du loyer des boutiques. Mais il était bien indiqué dans le contrat que nous avons le droit d'augmenter les loyers, nous n'avons fait qu'appliquer le contrat. En attendant nous avons maintenu pour deux mois les loyers actuels.

Le projet de boutiques le long de l'hôpital Sihanouk: entre la "Golden City" et l'hôpital Preah Sihanouk il y a une rue, jusqu'au Centre olympique. Un projet consistait à construire sur le terrain non utilisé de l'hôpital des boutiques, d'une profondeur de 10 mètres environ. On aurait créé une activité commerciale, dont l'hôpital aurait bénéficié, avoir une part des revenus; mais l'hôpital refuse, il compte utiliser lui-même le terrain, le projet est abandonné.

L'aménagement de l'île du Bassac

L'aménagement de la petite île de Koh Pich dans l'embouchure du Bassac, que l'on appelait autrefois "l'île de la peste", que nous rebaptisons "l'île de diamant" (*et pourquoi pas le "trans-Bassac" ? ndlr*) ce n'est pas un projet de la Canadia Bank, mais c'est nous qui le finançons en partie, avec d'autres -la totalité du financement dépasserait de beaucoup nos capacités. Nous contrôlons les dépenses. La surface concernée est d'environ 70 ha.

Ce terrain a appartenu aux militaires, qui se sont mis ensuite à le cultiver. Il est menacé par les crues: à la saison des pluies, l'île peut être complètement inondée.

La première opération consiste donc à relever le niveau de ce terrain de façon qu'il reste hors d'eau, et de le protéger par une digue tout autour pour empêcher l'érosion, qui est forte. Si on laissait le courant emporter cette île, le courant deviendrait très fort et risquerait de menacer le pont Monivong.

Il faut que les squatters s'en aillent. Evidemment ils protestent, et il y a des gens qui voudraient conserver l'état actuel, qui disent qu'avec ces cultures, cette île c'est "la campagne au milieu de la ville"; qu'il faut laisser les squatters où ils sont. Il y a des ONG qui les défendent. Il est possible que certaines ONG qui ne pensent qu'au sabotage aient des soutiens extérieurs. La municipalité a vendu ce terrain pour qu'il soit



Projet d'aménagement de l'île de Koh Pich. Ce petit bras du Bassac, non loin de son embouchure sur les Quatre Bras, est actuellement assez resserré, et très occupé par une population flottante. On cultive l'île, et les berges côté Phnom Penh, rendues fertiles par les alluvions. On voit dans le fond les maisons construites sur la partie la plus haute de l'île.

taires, ndr]. C'est un problème pour la municipalité, pas pour nous les banquiers.

Il faudra aussi construire un pont, peut-être deux. Le Bassac peut avoir là 60 m de large à la saison des pluies, il faudra un pont d'environ 100 mètres de long.

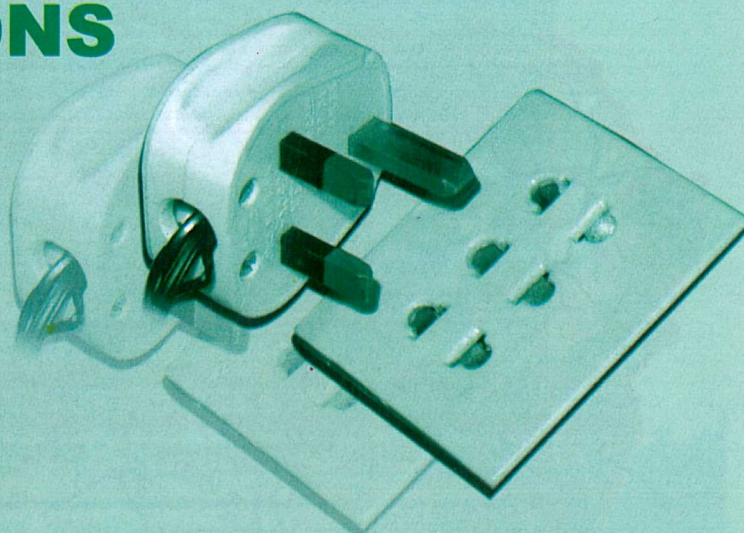
L'idée est de faire de cette île un peu comme l'île de la Cité à Paris, une zone privilégiée, de prestige, avec peut-être un centre de conférences, des villas de luxe, des résidences pour les visi-teurs de très haut rang ... peut-être aussi de petites maisons. L'île serait gardée de tous les côtés, fermée au public pour assurer la sécurité. Nous ne pouvons pas en faire Singapour, mais on pourrait bien y construire des gratte-ciels ! Un investisseur britannique voudrait construire un chateau au bout nord de l'île, sur

développé. Ce développement, c'est bon pour le pays. Si on agit par humanité en laissant les squatters où ils sont, il n'y aura pas de développement. Il faudra évidemment compenser les gens qui devront partir, quelques dizaines [134 familles selon les protesta-

les Quatre Bras ...

Notre banque a bien d'autres projets, dans le secteur de la production d'énergie, dans le secteur des mines, mais il est trop tôt pour en parler.

**WORKABLE
SOLUTIONS**
not
excuses



Tel : +855 (0)23 426 056
www.cominkhmere.com



**comin
khmère**

POWER . AIR CONDITIONING . WATER

zones protégées

L'état d'esprit concernant la protection des espaces naturels a évolué. Après une période d'exploitation sans mesure des forêts, surtout entre 1990 et 1996, et sous la pression d'organismes internationaux, on a pris conscience du rôle que les espaces naturels jouent pour l'intérêt général. Il ne s'agit pas seulement de conserver des "îlots de nature". On a compris que les espaces naturels non seulement font vivre les populations locales qui y trouvent de quoi vivre (plantes, bois, poissons, ...) et des matières qui permettent des activités et des ressources (bois, rotin, bambou, résines, etc ...), mais que ces espaces naturels sont essentiels pour l'équilibre général du pays: ils retiennent la population locale, ils modèrent le ruissellement de l'eau, ils empêchent l'érosion des sols et assurent leur régénération, ils permettent l'irrigation des surfaces cultivées et la diversification des cultures, ils ont un effet sur la pluviosité, on peut ajouter: ils ont un intérêt considérable pour la conservation des espèces et la recherche scientifique, et ils créent des ressources nouvelles comme l'éco-tourisme. Ainsi la protection des espaces naturels et de la bio-diversité n'est pas seulement une affaire de conservation mais bien un facteur de développement. L'objectif étant le développement à long terme, cela suppose une protection contre la destruction et l'exploitation

illégal, une gestion bien tempérée des ressources naturelles.

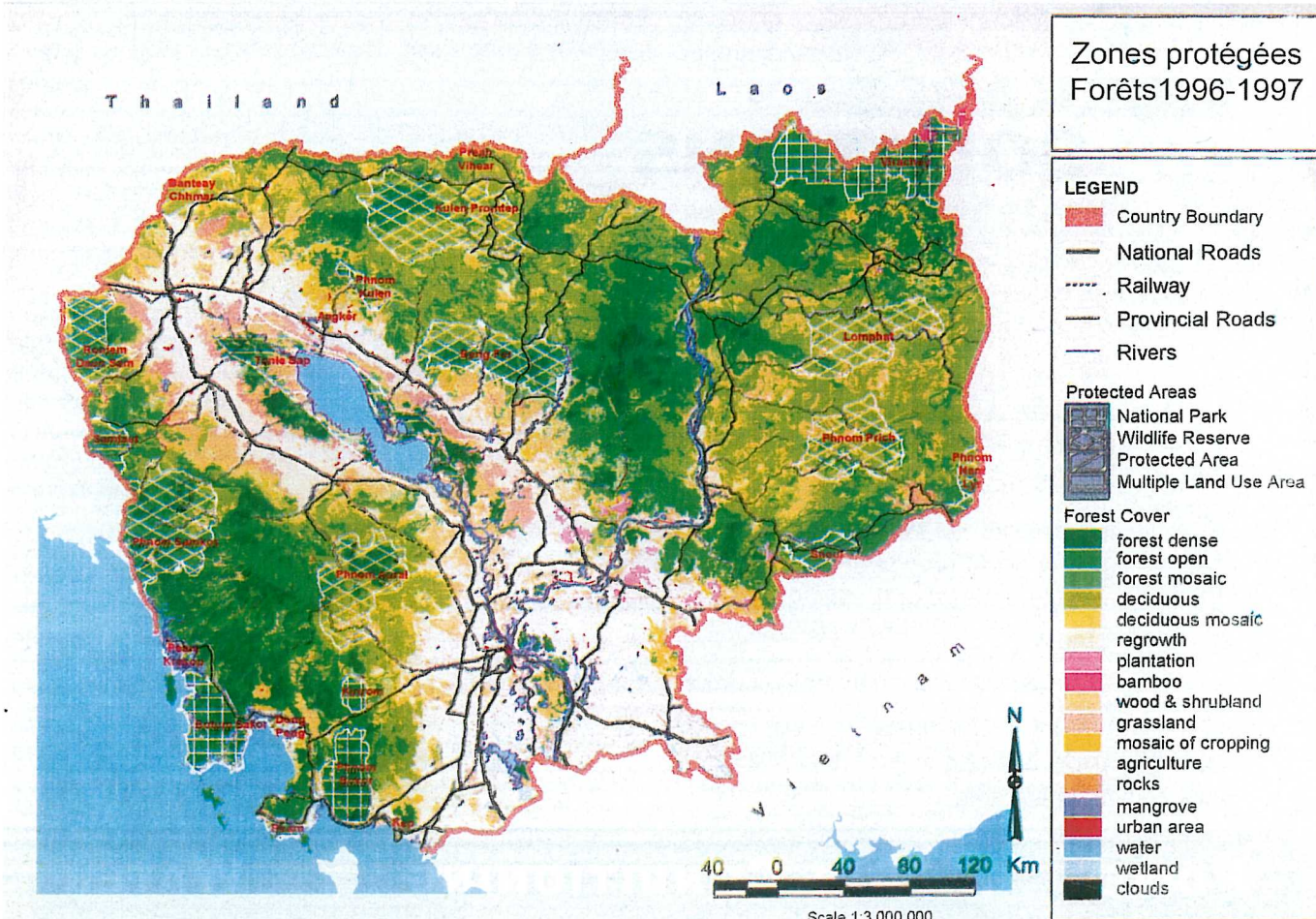
La première politique forestière est intervenue le 22 janvier 1999. Le Premier ministre s'est impliqué fortement: suivi permanent de la situation forestière, mobilisation de toutes les autorités, police, armée, provinces, communes, destruction des scieries illégales, ... l'exploitation illégale des forêts *hors concessions* est pratiquement éradiquée. Il existe un cadre légal, publié dans une brochure (Sok Siphana et Sarin Denora, CLRDC).

Ce sont les concessions qui posent problème. C'est un dossier "en souffrance" depuis une décennie. On en arrive à la conclusion que le système des concessions n'est pas bon, pourri par une corruption généralisée. Il n'est ici question que des zones protégées.

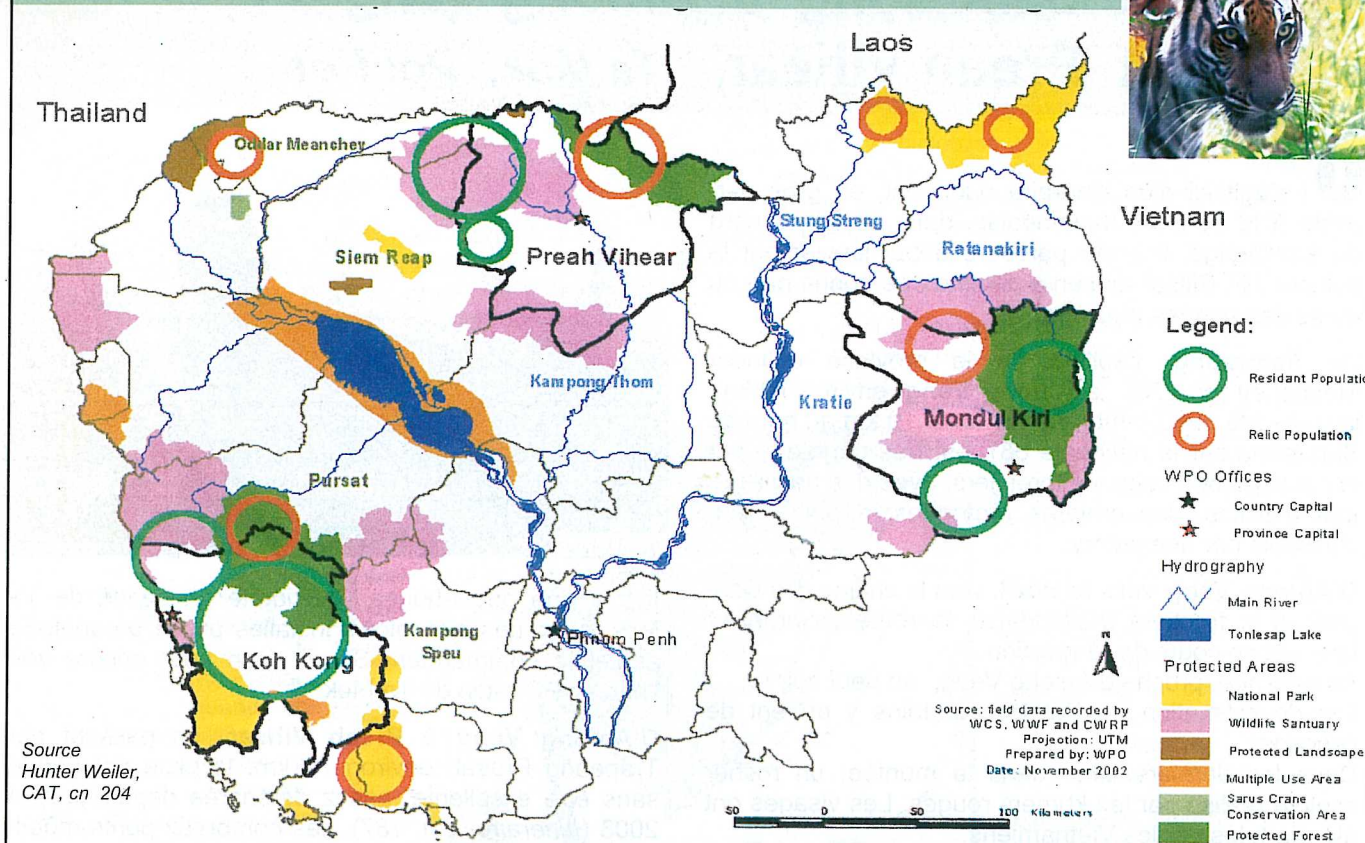
projet-pilote dans le parc de Virachey

Il existe 26 "zones protégées" au Cambodge, sous des appellations diverses (voir cartes), plus d'1 million d'ha au total. Là le danger principal c'est la chasse illégale des animaux menacés d'extinction, comme le tigre, l'appauvrissement de la biodiversité.

L'idée générale, comme l'avait expliqué Hunter Weiler responsable du *Community Wild Life Ranger Program* (cn 182, 204), c'est de créer des unités de rangers pour patrouiller



Les zones protégées au Cambodge



	forêts protégées	Mondolkiri, Preah Vihear, Cardamomes
	Parcs nationaux	Kirirom 35 000 km ² - Bokor 140 000 km ² - Kep 5000 km ² - Ream 150 000 km ² - Botum Sakor 171 250 km ² - Phnom Kulen 37 500 km ² - Virachey 332 500 km ² . <i>Conservation de la nature et des paysages à des fins scientifiques, éducatives et de loisirs.</i>
	Réserves de vie sauvage	Phnom Oral 253 750 km ² - Peam Krasaeb 23 750 km ² - Phnom Samkos 333 750 km ² - Roneam Donsam 178 750 km ² - Koulen Prum Tep 402 500 km ² - Beng Per 242 500 km ² - Lumphat 250 000 km ² - Phnom Prich 222 500 km ² - Phnom Namlear 47 500 km ² - Snoul 75 000 km ² . <i>Conservation de la nature pour protéger la vie sauvage, la végétation, l'équilibre écologique.</i>
	Paysages protégés	Angkor 10 800 km ² - Banteay Chhmar 81 200 km ² - Preah Vihear 5 000 km ² . <i>Protection des paysages pour les loisirs et le tourisme.</i>
	Zones à usage multiple	Dung Peng 27 700 km ² - Samlot 60 000 km ² - Tonle Sap 316 250 km ² . <i>Conservation de l'eau, de la forêt, de la vie sauvage, de la pêche, pour le développement économique et pour les loisirs.</i> <i>selon décret royal du 1er novembre</i>

dans les zones protégées, et de gagner en même temps l'appui de tous les concernés: police, douanes, populations locales. "Les raisons de la chasse et du commerce sont très variables, de sorte qu'il n'est guère possible de sanctionner partout de la même façon. Il faut plutôt éduquer, faire comprendre".

Le BPAMP, *Biodiversity and Protected Area Management Project*, est financé par un prêt de la Banque Mondiale (International Development Association, IDA), un don du Global Environment Facility (GEF), et par le gouvernement du Cambodge. Le ministère de l'Environnement est l'institution responsable.

Le BPAMP, explique le ministère de l'Environnement, met en place avec le **parc national de Virachey**, situé à l'extrême nord du Ratanakiri, un projet-pilote qui doit servir à expérimenter la gestion d'une zone protégée, le développement communautaire, et la réglementation, avec l'objectif de diminuer l'exploitation illégale des ressources et la dégradation de la bio-diversité. On l'étendra ensuite à toutes les zones protégées du Cambodge. De 1998 jusqu'en 2000, le *World Wide Fund for Nature* (WWF) a commencé à former des rangers, créé un "quartier-général" pour le parc, réalisé des études sur la vie sauvage.

(suite page 14)



de Samraong à Anlong Veng et Preah Vihear, Ta Mok, Pol Pot ...

Il s'agit ici d'un itinéraire ouest-est, en gros parallèle à la frontière thaïlandaise, dans l'extrême nord du Cambodge. Il a été parcouru début janvier par le colonel J.P. Billaut -qui en a déminé une bonne part au cours des années passées.

De **Samraong**, capitale de la province d'Oddar Meanchey (cn 226), à **Anlong Veng**, environ 70 km, la piste dite 6280 (embranchement à 19 km au nord de Samraong sur la nationale 68) est très dégradée par le passage des camions forestiers, avec des passages très difficiles, des ornières profondes, à peine franchissable par une camry.

D'Anlong Veng vers le nord, vers la chaîne des Dangrek et la frontière thaïlandaise, la route, environ 14 km, est en cours de rénovation.

Au passage, proche d'Anlong Veng, on peut voir le lieu de crémation de Pol Pot; certains y brûlent de l'encens.

Dans les derniers km, dans la montée, un rocher sculpté réalisé par les khmers rouges. Les visages ont été martelés par les Vietnamiens.

Il y a un important marché à la frontière, **Chong Sa Ngam**. C'est un passage international où l'on délivre des visas aux visiteurs étrangers. La ville thaïlandaise de Sisaketh est à environ 1 heure de route à partir du col (un sommet aux environs est à 694m), dont 16 km en forêt. Un hôtel et un casino sont en construction, mais les travaux semblent interrompus.



Preah Vihear

Il y a une guest-house, l'ancienne résidence de Ta Mok, avec des bungalows installés par le propriétaire actuel le commandant Sarun. On peut encore voir l'ancien PC radio de Ta Mok.

D'Anlong Veng à Preah Vihear, en passant par Trapeang Prasat, environ 76 km, la piste est bonne sans être excellente, assez détériorée depuis janvier 2003 (*Itinéraire c.n. 187*). Les nombreux ponts métalliques "bailey" sont tous en place.

La montée par la route au **temple de Preah Vihear** est actuellement très mauvaise parce que le financement a été interrompu en cours d'empierrement. Le passage à moto est presque impossible, et très "limite" pour un 4x4.

zones protégées

(suite de la page 13)

Le ministère de l'Environnement a pris officiellement la suite en juin 2000.

Début 2005, 26 personnes, du Secrétaire d'Etat aux chauffeurs, y compris sur place en principe 60 rangers, avec 4 expatriés spécialistes venus d'Allemagne, d'Australie, d'Afrique du Sud, s'occupent du parc de Virachey. On met au point un **plan de 5 ans** en collaboration avec les autorités provinciales (Ratanakiri et Mondolkiri) et les communautés

locales. Il s'agit: - de faire prendre conscience aux communautés locales de l'intérêt du parc et d'obtenir leur soutien pour la conservation de l'environnement; - d'augmenter leur niveau de vie en les aidant à réaliser des projets locaux qui ne portent pas atteinte à l'environnement, en développer les activités touristiques, et en créant des partenariats avec des partenaires extérieurs; - et avec les autres zones protégées voisines au Vietnam et au Laos. Il faut harmoniser avec ces zones voisines les politiques de gestion et les programmes.

Il est devenu urgent d'améliorer le management du parc de Virachey. Il y a dégradation, à l'intérieur du parc comme dans ses environs: braconnage (tigres et autres espèces animales rares), coupes clandestines d'essences précieuses. Une mission aérienne de la Banque mondiale en mai 2004 au-dessus de la "queue de dragon" a repéré une vaste opération de coupes illicites. Un rapport devait être fait pour fin 2004. *"Il est indispensable d'améliorer l'efficacité du personnel, les procédures, les moyens"*.

En plus du plan de cinq ans, un manuel de "développement participatif" est en cours d'achèvement, comme une "stratégie pour l'éco-tourisme 2005-2009".

Le parc national de Virachey a été classé *Asean heritage park*, avec le parc national du Bokor, en septembre 2004.

CAMBODGE
NOUVEAU
le journal
des
décideurs
votre
meilleur
investissement



Publié par la SERIC
directeur - rédacteur en chef
Alain Gascuel
Photos : Art Studio, etc ...
Impression CIC
Centre Informatique du Cambodge
avec le soutien
de l'Ambassade de France

**CAMBODGE
NOUVEAU**

58 rue 302 BP 836 Phnom Penh



LIVRES

Le Destin des fils du dragon par Arnaud Leveau

Bien dommage que cette étude sur les Chinois en Thaïlande et au Vietnam n'ait pas porté aussi sur les Chinois au Cambodge: c'est faisable, et ce serait intéressant. Telle quelle en tous cas elle apporte beaucoup d'informations valables aussi pour le Cambodge. Et déjà cette idée directrice: les immigrés chinois, les *huakiao*, originaires pour la plupart des côtes méridionales de la Chine, jouent un rôle considérable dans les sociétés et les économies des pays où ils ont émigré.

D'où viennent ces Chinois ? A 90 % des régions côtières de trois provinces: le Fujian, le Guangdong, et l'île de Hainan. Emigrés et descendants ensemble, ils sont 20 millions.

Ils ne se ressemblent pas ! Ils parlent une dizaine de dialectes très différents, qui sont leur nationalité la plus authentique, et souvent ne se comprennent pas entre eux. Le mandarin, langue officielle imposée en principe par le gouvernement de Pékin, n'a nullement éradiqué ces dialectes et langues régionales. Le cantonais par exemple, fait remarquer l'auteur, a plus de locuteurs que bien des langues européennes qui ne sont pas considérées comme menacées d'extinction.

On distingue donc les **Cantonais**, qui parlent *yue*, les plus nombreux, qui comptent des commerçants d'envergure internationale et constituent souvent l'essentiel des *china towns* dans le monde, des **Teochiu**, originaires d'une région située au sud de Shanghai, moins nombreux mais une sorte d'aristocratie des affaires (produits alimentaires, banque), des **Hokkien**, venus de la région d'Amoy (Xiamen), marins fameux, souvent financiers, qui seraient 3,7 millions en Asie du Sud-est, nombreux en particulier en Indonésie, en Malaisie, à Singapour, aux Philippines, des **Hakkas**, originaires des plaines centrales de la Chine, souvent associés en affaires aux Teochiu, et qui produisent des personnalités d'exception (Sun Yat-sen, Ne Win, Deng Xiaoping, Lee Kuan Yu par exemple), des **Hainanais**, nombreux surtout en Thaïlande et en Indonésie.

L'arrivée des Chinois au Vietnam et en Thaïlande s'est faite de façon bien différente.

En Thaïlande elle s'est faite sans bruit, par le commerce, et l'intégration a été, on peut dire, parfaite. Il est remarquable que le restaurateur de l'indépendance thaïe face aux Birmans ait été un Chinois, celui qui a transféré la capitale à Bangkok; qu'aujourd'hui la plupart des hommes politiques thaïlandais soient d'origine chinoise (par exemple le Premier ministre Thaksin Shinawatra); que certains des plus grands hommes d'affaires, notamment dans la banque, comme la famille Sophonpanich qui étend son réseau dans toute l'Asie du Sud-est, soient d'origine chinoise (teochiu),

comme aussi les fondateurs de l'empire industriel et financier *Charoen Phokphand* (CP). "En Thaïlande, les Sino-Thaïs contrôlent environ 80 % des capitaux sur le marché".

Entre Vietnamiens et Chinois au contraire, bien que les cultures soient très proches, les relations ont été conflictuelles pendant des siècles: c'est face à la Chine que le Vietnam a d'abord conquis son indépendance. Elles ne sont d'ailleurs pas entièrement apaisées; il reste des contentieux territoriaux. Et les Chinois n'ont pas dans la politique ni les affaires du Vietnam le rôle qu'ils ont en Thaïlande.

Comment s'explique l'extraordinaire succès des Chinois d'outre-mer ? Une réponse simple et forte, que l'on a tendance à oublier: par le travail. Mais surtout par le travail "en réseau", par un "vaste maillage d'entreprises familiales interconnectées" qui pratiquent la "solidarité réciproque généralisée", avec trois principes de base: "donner, recevoir, rendre". Par une remarquable connexion entre les niveaux familial, local et international. Par la pratique de la confiance réciproque. Par un sens de l'harmonie collective, héritage peut-être de Confucius.

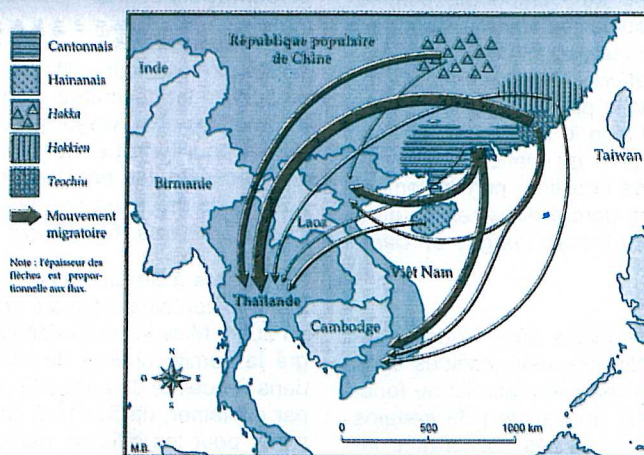
Les réseaux chinois sont extrêmement efficaces aussi dans le domaine de la drogue.

Le triangle d'or est une création chinoise, rappelle l'auteur, qui écrit un chapitre intéressant sur les triades (*Sun Yee On, 14K, Fédération Wo, Chuk Luen Bong, la Bande des quatre mers*), sur les successeurs du fameux Khun Sa, sur les rapports entre héroïne et politique.

Bien loin de disparaître, la "sinitude" des Chinois de Thaïlande tend à se renforcer. L'enseignement du mandarin progresse, comme l'enseignement supérieur en chinois, et comme la proportion des Chinois parmi les élites dirigeantes. De même au Vietnam, le poids économique des entreprises chinoises progresse. N'y a-t-il pas là comme une certaine résistance à l'occidentalisation ?

C.n.

Le Destin des fils du dragon, par Arnaud Leveau, 286 p., cartes, photos, glossaire, index, L'Harmattan / Irasec, 2003.





MEDIAS

En 2008, deux partis ?

C'est la prévision faite par le PSR qui estime qu'avec la désintégration du Funcinpec il sera en 2008 seul en face du PPC. En additionnant les électeurs qui "souhaitent le changement", ceux qui ont été "privés de vote" en 2003 et une bonne part des nouveaux électeurs, 1,5 million, dont la majorité sera sans emploi, le PSR prévoit "un rééquilibrage des forces" d'ici 2008 [d'après e-mail "samngatki", 12.1.05]

L'IRI soutien du PSR

Il est évident depuis des années que Washington cherche à amener un changement de régime au Cambodge, comme c'est le cas en Ukraine, au Venezuela, en Haïti, à Cuba, en Yougoslavie ... Au Cambodge les instruments de ces efforts de déstabilisation sont l'IRI (*International Republican Institute*) et le NDI. Le Parti Sam Rainsy est le principal, sinon le seul bénéficiaire de l'aide de l'IRI. L'IRI aide le PSR à déstabiliser le Cambodge. Il manipule le PSR pour qu'il lance de lourdes critiques contre le gouvernement de coalition, principalement le Funcinpec, espérant que ce parti perdra du terrain et aura disparu lors des élections de 2008. [d'après *Insight of Cambodia* 28.12.04]

Décentralisation ?

Trois ans après les élections communales du 2 février 2002, des conseils communaux ont été formellement institués dans les 1621 communes du pays. Mais dans les faits ils ne fonctionnent pas dans l'esprit de la loi: un transfert de certains pouvoirs du gouvernement central vers les collectivités locales. Les postes de chefs de communes reviennent légale-

ment aux partis qui ont obtenu le plus grand nombre de suffrages dans chaque commune. Le PPC contrôle ainsi 1598

communes, contre 13 pour le PSR et 10 pour le Funcinpec. Les autres partis ont les postes de premier et deuxième adjoint (respectivement questions financières et administration générale et sécurité) mais ils n'ont en pratique aucun pouvoir réel. Quant aux chefs de villages, qui doivent être élus démocratiquement, ils ne le sont toujours pas. Ainsi le PPC continue de dominer l'administration locale. [d'après message e-mail du cabinet Sam Rainsy, 3.1].

Investissements du ressort des provinces

Les investissements d'un montant allant jusqu'à 2 millions de dollars sont du ressort des autorités provinciales. Il y aura des normes applicables par toutes les provinces. [d'après *Insight of Cambodia* 26.12]

Deux locomotives

à moteur diesel caterpillar, achetées à la Chine, ont été mises en service fin décembre. Le plan 2003-2008 prévoit 10 autres locomotives et 30 wagons. Le trafic devrait augmenter de 11% par an pour le fret et de 12% par an pour les voyageurs. Les voies, construites en 1929, ne permettent qu'une vitesse de 30km/h de moyenne (cn 222, 223). [d'après *Rasmei Kampuchea* 21.12, trad. *The Mirror*]

Paiements à Sihanoukville

213 915 containers ont été déchargés au port de Sihanoukville en 2004. Mais le transit fait toujours l'objet de bakchiches malgré le comité chargé de vérifier les paiements des sociétés dans l'enceinte du port: 15\$ pour le tampon de *clearance*; 20 \$ par container; de 5 à 15 \$ pour l'inspection et 7,50 \$ par container pour les officiers des douanes et de Camcontrol. Cela pour les marchandises légales. Pour les marchandises illégales, les propriétaires doivent payer 50 % de plus. (d'après *Rasmei Kampuchea*, trad. *The Mirror*).

Accidents

Selon une enquête de *Handicap International* auprès d'une dizaine d'hôpitaux de Phnom Penh, 78 % des accidents de la circulation concernent des conducteurs et passagers de motos, 6% des chauffeurs de voiture. 46 % des accidentés ont entre 18 et 25 ans. 35 % sont des accidents graves, dont 60 % de traumatismes crâniens. 4% des accidentés sont tués. Sur les causes des accidents: la vitesse trop élevée intervient dans 36 % des cas, le non-respect de la priorité dans 26 % des cas. L'alcool intervient dans 25 % des accidents. Enfin 43 % des accidents se produisent sur des routes nationales. [d'après document RTAVIS *Handicap international* 10.1]

Gangs

En 2004 il y a eu 802 crimes (992 en 2003), On a compté 66 meurtres, 6 de moins qu'en 2003 et 240 blessés (125 de moins). Il y a eu 1869 arrestations. 15 fusils, 52 revolvers, 8 grenades, 10 voitures, 128 motos, de l'argent et matériels divers ont été saisis. Il y a à Phnom Penh trois sortes de gangs, a exposé le directeur général de la police nationale Hok Lundy: - les enfants des vice-Premiers ministres - ceux de hauts responsables de la police et de l'armée; - ceux de chefs de grandes entreprises et d'Oknhas. [d'après *Rasmei Kamuchea* 6.1., trad. *The Mirror*]

Progression de la langue chinoise

Le chinois au Cambodge a très fortement progressé après 20 ans d'interruption. Il existe aujourd'hui plus de 70 écoles chinoises, avec plus de 50 000 étudiants. L'école Duan Hua à Phnom Penh compte plus de 14 000 élèves et assure l'enseignement depuis le primaire jusqu'à l'enseignement supérieur; certains enseignants viennent du Guandong et du Guangxi. [d'après *Cambodia Sin Chew Daily* 23.12, en chinois, trad. *The Mirror*]

— votre traiteur —

Comme à la Maison, Delicatessen
Restaurant, Boutique & Traiteur

13 rue 57 - 012 360 801 - 012 951 869
www.commealamaison-delicatessen.com